

L'A.E.C.S.B. SE RETIRE!

par Renald Guay, président de l'A.E.C.S.B.

Parlons de la fameuse QUESTION D'UMSU:

Il y a certaines questions que les membres du Conseil de l'A.E.C.S.B. doivent se poser lorsqu'ils considèrent la possibilité d'une affiliation permanente avec l'UMSU:

- 1) Une telle affiliation est-elle désirable?
- 2) Jusqu'à quel point doit-elle aller?
- 3) Quel en sera le coût?

Pour répondre à ces questions, le Représentant Junior et moi-même avons cherché à faire connaître le plus possible le Collège de Saint-Boniface à l'Université. Nous voulions savoir si les membres du Conseil de l'UMSU étaient pour ou contre la position du Collège, ou simplement indifférents. Nous avons reçu l'impression, peut-être pas exacte, que lorsqu'ils ne sont pas indifférents, ils sont contre. Toujours très polis et sympathiques sans doute, ils considéraient cependant d'abord et avant tout leurs intérêts et ceux de la majorité. Dans

l'UMSU, cette majorité l'emporte toujours. Or, le Collège est une minorité.

1. à cause de la distance entre le Collège et l'Université,

2. à cause de certaines organisations, qui faisaient double emploi,

3. à cause de son système d'études,

4. à cause de la provenance de ses étudiants,

5. à cause de sa culture différente et surtout de sa responsabilité envers le milieu canadien-français, le Collège ne peut entrevoir qu'une participation mitigée à l'UMSU. Le Vice-Président et moi-même avons présenté ce rapport à l'Université devant THE UMSU COMMISSION ON FEE ALLOCATION. Mais toutes les facultés et tous les autres collèges, sauf United College, étaient complètement ou à peu près satisfaits. Ici encore, la majorité devait l'emporter.

(Suite à la page 8)

FRONTIÈRES

Vol. II, No 5

Journal des étudiants du Collège de Saint-Boniface

Janvier, 1962

J.E.C.

par Michel Monnin

J.E.C. C'est une nouvelle organisation qui vient, cette année, de faire ses débuts parmi vous. C'est la Jeunesse Etudiante Catholique.

Ce mouvement, comme vous l'indique son nom, a été créé pour les jeunes étudiants. C'est une organisation qui étudie à la fois la vie sociale de l'étudiant, et sa vie spirituelle. Chaque année, les membres ont deux thèmes d'étude; un thème social, l'autre religieux. Les loisirs et la charité sont les thèmes de cette année. A chaque réunion hebdomadaire on étudie différents points de ces deux thèmes et on essaie de trouver comment ils jouent entre eux.

Au collège il y a deux sections (Voir J.E.C., page 7)

LE PARLEMENT MODÈLE

par Aimé Delaquis

La session annuelle du Parlement modèle, organisée par les étudiants mêmes de l'Université, avait récemment lieu au Parlement provincial. Cette session assez importante s'ouvrit le 10 janvier et se termina le 12 janvier, avec la défaite du gouvernement en fonction.

Voici comment étaient répartis les sièges en Chambre. Les Libéraux formaient le gouvernement minoritaire de 28 membres; les Conservateurs comptant 17 membres, formaient l'opposition, tandis que le Nouveau Parti comptait 15 représentants.

Il est intéressant de voir l'intérêt que les étudiants attachent à la politique canadienne. Je dis bien "politique canadienne", car on délibère sur le plan fédéral. Le but premier de ce Parlement modèle est donc de donner une

chance aux étudiants de présenter leurs points de vue sur la politique, et cela dans tous les domaines, aussi bien celui des finances que celui de l'agriculture ou encore du chômage. Ensuite, on échange des opinions et on discute. On présente même des motions, tout comme si l'on était à Ottawa, à la Chambre des Communes. Vraiment quelquefois, il est plus qu'agréable de voir les étudiants discuter et s'opposer en matière politique!

(Voir "PARLEMENT", page 7)

EDITORIAL

Maître après Dieu

"Le théâtre, vous ne savez pas ce que c'est. Il y a la scène et la salle. Tout est enclos. Les gens y viennent là, le soir, et ils sont assis par rangées, les uns derrière les autres, regardant. Ils regardent le rideau de la scène, comme si c'était vrai. Je les regarde, et la salle n'est rien que de la chair vivante et habillée. Et ils garnissent les murs jusqu'au plafond. Et je vois ces centaines de visages blancs. L'homme se regarde lui-même, les mains posées sur les genoux. Et il pleure. Et il rit. Et il n'a point envie de s'en aller." (Paul Claudel)

Les 10 et 11 février, les rideaux du vieux théâtre s'ouvriront. Une tradition renaît . . . la pièce annuelle . . . les sueurs, les mémoires gonflées, le trac: magie du théâtre!

Depuis quelques mois, une quinzaine d'élèves travaillent, pratiquent. On crie comme des diables: "Des enfants nazis alignés sur le quai, des enfants comme les deux miens, qui à Noël chantent: 'Douce nuit, sainte nuit . . .' avec de petites voix si hautes que les larmes nous en viennent aux yeux, chantaient pendant ce temps: 'Périsse Israël!' Puis le directeur d'une voix basse et décidée crie: 'Pas comme ça! on reprend . . .'"

Et bientôt, on présentera "Maître après Dieu". On se souvient de "L'Ours et le Pacha", de "Treize

FRONTIERES

Directeur: Victor Muller
 Ass. Directeur: Jacques Beauparlant
 Rédacteurs } Pierre Fisette
 en chef } Laurent Roy
 Rédacteurs: Mlle Agathe Barnabé
 MM. Maurice Comeault
 Raymond Hébert
 Michel-Claude Lavoie
 Roger Boulet
 Denys Michaud
 Maquettistes et } Roger Turenne
 metteurs en pages } Denis Fontaine
 Trésorier: Gilbert Rosset
 Secrétaire: Denis Robert
 Aviseurs: R. P. H. Gaulin, S.J.
 R. P. P. Leduc, S.J.
 Dactylographes: Mlles Alice Gevaert
 Paulette Mulaire
 Agathe Barnabé

Imprimé par les étudiants
 au Collège de St-Boniface

à Douze". Eh bien! "Maître après Dieu" sera un nouveau témoignage de notre savoir-faire.

Frontières se fait un devoir d'encourager de tels efforts. En effet, dans le numéro de novembre 1961, on pouvait lire: "Tout journal est témoignage de culture". Et nous pourrions ajouter: "toute activité dramatique est à l'honneur des étudiants". Voilà pourquoi Frontières invite tous ses lecteurs, collégiens ou non, à assister au spectacle.

De fait la pièce en vaut la peine. Le scénario, des plus touchants, s'apparente à l'aventure tragique de l'Exodus, ce bateau de juifs allemands cherchant un port où débarquer pour fuir l'extermination qui les menace en Europe.

"Maître après Dieu" sera-t-il un renouveau théâtral dans la cité étudiante? Il le faut . . . Cette année, on réussit . . . Le théâtre reprend vie . . . On n'a pas le droit de le faire mourir . . .

Laurent Roy,
 Rédacteur en chef

Se sentir chez-soi

loin de chez-soi

RENDEZ-VOUS CAFE

150, ave Provencher

DE MEILLEURES HABITUDES DE SANTE
 FAVORISENT
 UN MEILLEUR MODE DE VIE.

THEORET & TETREAU

Distributeurs des produits

Nutri-Bio

162, ave. Provencher

CE 3-2251

MARCOUX, DUREAULT ET BÉTOURNAY

Avocats — Notaires

356, rue Main 700, Great Western Bldg.

WH 2-0038

Personnalité de la semaine

Paul Chaput

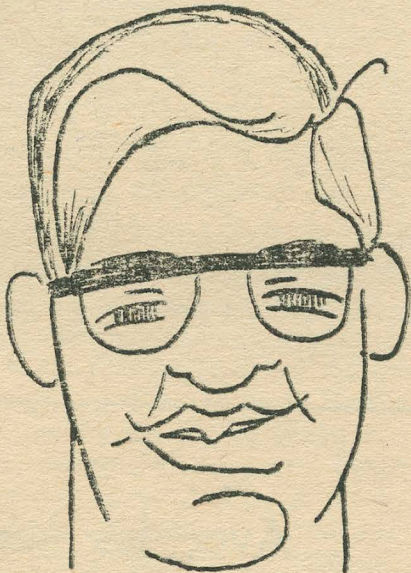
Des lunettes noires, une casquette, et une démarche de géant . . . c'est à ce signe que vous reconnaîtrez Paul Chaput.

Paul, c'est ce philosophe qu'on peut rencontrer à n'importe quelle heure du jour, courant de corridor en corridor, cherchant un commentateur pour la prochaine messe. On encore, Chaput, c'est ce colosse que l'on voit arriver au collège en compagnie de Jeannine Bruyère. Oh non! il ne faut rien conclure de là . . . car Paul n'a jamais voulu s'aventurer trop loin dans ce domaine. Il se dit d'abord et avant tout étudiant; en fait il est un étudiant modèle, un des rares gars qui peut livrer une lutte serrée aux jeunes demoiselles de la classe (dans le domaine scolaire, cela s'entend!).

Paul Chaput veut aussi dire l'organisateur de la soirée des philosophes, le responsable du comité de liturgie qui fonctionne à merveille, et le bâtisseur des décors pour la pièce "Maître après Dieu" (talent de charpentier, sans nul doute).

Enfin notre Paul, prompt et catégorique par nature, n'est cependant pas rancunier; de plus la joie et le dévouement qu'il manifeste en toutes ses actions a su lui gagner de nombreux amis. Fin causeur, distingué et d'une culture très poussée, il peut certes compter sur l'admiration de ses confrères.

Paul est un exemple, il mérite nos félicitations.



Les "Nomades"

RÉPONDENT!

Ici les "Nomades". Nous nous adressons à M. Boulet en particulier, et aussi à tous ceux qui s'intéressent à notre réponse à sa critique. Nous aimons à savoir ce que pensent nos auditeurs afin que nous puissions présenter une musique variée qui plaise à la majorité. En cela, vos critiques, M. Boulet, sont appréciées. Vous dites que "ça ne produira que des émotions passagères". Rappelez-vous que nous jouons pour divertir les gars et non pour les élever au point où ils seraient encore dans les nuages quand arrive l'étude. Qu'entendez-vous par ces "mélodies populaires"? Nous avons l'impression que nos morceaux sont très modernes et d'un choix populaire. Quant aux chansons de folklore, on ne les "joue" pas, on les "chante". Vous voulez un esprit créateur mais vous ne semblez pas reconnaître l'effort et surtout l'inspiration requise pour créer de nouvelles chansons. Nous en avons écrit quelques-unes, et nous travaillons à quelques autres. Mais ces chansons ne se composent pas du jour au lendemain. Essayez d'en composer pour la peine et vous verrez. Enfin vous réclamez quelque chose de personnel dans nos chansons. Comme nous jouons par oreille, il n'y a pas moyen de jouer une chanson exactement comme elle est composée. Il faut toujours mettre un peu de soi dans la chanson, il faut l'interpréter et non pas la reproduire. Et quoi de plus personnel chez un musicien que son interprétation? Nous ajoutons aussi à cette interprétation personnelle, un effort au point de vue "technique". A force de jouer, on apprend des tours qui rendent un morceau plus complet. Certes, ce n'est rien d'essentiel, on ne le sent pas toujours, mais il est là, et ça rend la chanson meilleure.

Nous ne reprochons pas à M. Boulet ses critiques. Au contraire, nous nous intéressons aux impressions de chacun. Mais nous avons aussi notre mot à dire. Et le voilà.

**Grafton, Deniset, Dowhan,
Bétournay & Muldoon**

AVOCATS et NOTAIRES

Chambre 4

Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE: Whitehall 2-3135

Les 27, 28 et 29 janvier

VENEZ BOUQUINER EN FOULE!

**Achetez — des livres
— des disques français**

J. F. M.

LE DÉSARMEMENT

par Pierre Fisette

Partout on veut le désarmement mondial! On veut un contrôle international des armes. Mais, pour le moment, c'est impensable! Jamais nous ne réussissons à nous entendre avec l'Est. Le communisme a faim. C'est un mangeur vorace (il mange même la viande noire ou jaune!). Il veut dominer la classe capitaliste et bourgeoise. Surtout! Toute résistance de la part de celle-ci doit être étouffée et broyée. La façon: peu importe! La personne qui n'est pas dans le "parti", c'est un ennemi que l'on doit surveiller et écraser.

On est avide de victoire. Pour arriver au "grand soir" tous les moyens sont bons. Pas de scrupules! Les fournaies sont grandes! A l'intérieur même, la lutte se poursuit grâce à un pouvoir menteur et féroce. A l'extérieur: mensonges, coups d'états. Rien ne manque. Ce qui me semble pis encore, c'est que rien ne peut arrêter la propagande. Et pendant que l'on dort, l'Ours nous guette. En effet, que remarque-t-on depuis une trentaine d'années? La technique n'a cessé de se perfectionner, de s'affiner. Et tranquillement, pas à pas, on mange, on arrache, on viole. A cette allure, le bolchevisme sera bientôt la paladin du globe.

Aujourd'hui plus que jamais, toutes les nations sont appelées à s'unir. Par les armes! En face de chefs menteurs et sans scrupules, je ne vois pas d'autre alternative. Peut-on se fier à quelqu'un qui ne cesse de nous tromper? Si l'Ouest fait confiance au "boucher de la Hongrie", c'est fini. De plus, si notre politique demeure écrite sur papier, et rien de plus, très tôt, nous serons brûlés vifs. Comme des chiens! Lénine n'a-t-il pas dit: "La négociation est un instrument entre plusieurs autres dans la conduite de la lutte internationale des classes à

être jugé par son utilité à faire avancer les objectifs soviétiques mais sans aucune valeur morale inhérente en elle-même. Il ne faut pas s'arrêter au scrupule, à la bienveillance, à la droiture et à la moralité dans la guerre." Et Mao d'emboîter le pas: "Paroles et actes sont deux choses différentes. Pour un diplomate sincère, eau sèche et bois de fer sont analogues. Pour être victorieux, l'on doit s'efforcer de fermer les yeux et les oreilles de l'ennemi afin de le rendre aveugle et sourd."

Devant de pareilles menaces, il faut que les nations s'unissent. Par la FORCE. Les Russes reculeront. Ils ne veulent pas la guerre, mais bien la victoire du communisme. Ils veulent nous affoler pour ensuite nous détruire plus facilement. Suis-je donc contre le désarmement? Non. Mais je m'oppose à un désarmement unilatéral. Je seconderais cependant un désarmement bilatéral à condition qu'il soit contrôlé et très prudent.

Mais, jusqu'à nouvel ordre (désarmement bilatéral), armons-nous et nous éviterons la guerre. Il le faut!

Avec les hommages
de
La Clinique St-Boniface

"UNE MISE ÉLÉGANTE
EST UN PLACEMENT"

voyez:

CHEZ HUOT

200, ave. Provencher

St-Boniface

Elégantes chaussures
pour dames, hommes et enfants

CORDONNERIE

J. P. GUAY

Téléphone: CEdar 3-1119

196, ave. Provencher

St-Boniface

ALLEGRO Sur Archipenko

Qui est Alexandre Archipenko? Il est à la sculpture ce qu'est Picasso à la peinture, et Le Corbusier à l'architecture. Il y a deux semaines, personne ici n'avait jamais entendu parler de cet artiste; puis la revue "Time" publiait un article illustré qui montrait très bien la stature de cet artiste dans le domaine de la sculpture.

Une exposition des oeuvres de cet artiste, eut lieu à Winnipeg le 14 janvier dernier; le 15, le sculpteur lui-même adressait la parole à quelque 600 personnes dans le "Concert Hall" du "Civic Auditorium".

Le conférencier parla de la création artistique. En un anglais écorché, mais d'une façon extrêmement simple et lucide, l'artiste nous fit part de sa conception de l'Art.

L'Art, selon Archipenko, c'est un retour à la Nature. Dans la Nature, il y a une Force, un pouvoir qui meut toutes choses: des galaxies entières se meuvent dans les cieux sous ce Pouvoir. Beaucoup d'artistes, de tous les temps, ont essayé de rendre cette impression de force; Archipenko lui-même l'a fait. Nous pouvons aisément voir ce mouvement dans un arbre, ou une coquille, par exemple. Donc, Archipenko s'intéresse d'abord au mouvement dans la Nature.

Ensuite, le sculpteur nous prouva que l'homme ne fait qu'appliquer les lois de la Nature dans les divers arts. Par exemple en architecture: il y a un architecte qui a construit un gratte-ciel en suivant exactement les mêmes lois que suivent les abeilles, lorsqu'elles construisent leurs ruches. Et ça tient! Archipenko nous témoigna qu'on ne peut cesser d'être émerveillé devant de tels phénomènes de la Nature.

Le véritable artiste, selon ce sculpteur éminent, essaie de saisir des forces abstraites; il veut savoir d'où il vient, où il s'en va; et pour trouver les réponses, il interroge la Nature... C'est en ce sens-là, je crois, que nous sommes tous un peu artistes. L'Art en ses expressions diverses ne devrait pas nous laisser indifférents, car il est lié à des problèmes qui se posent à chacun de nous; c'est là son attrait universel.

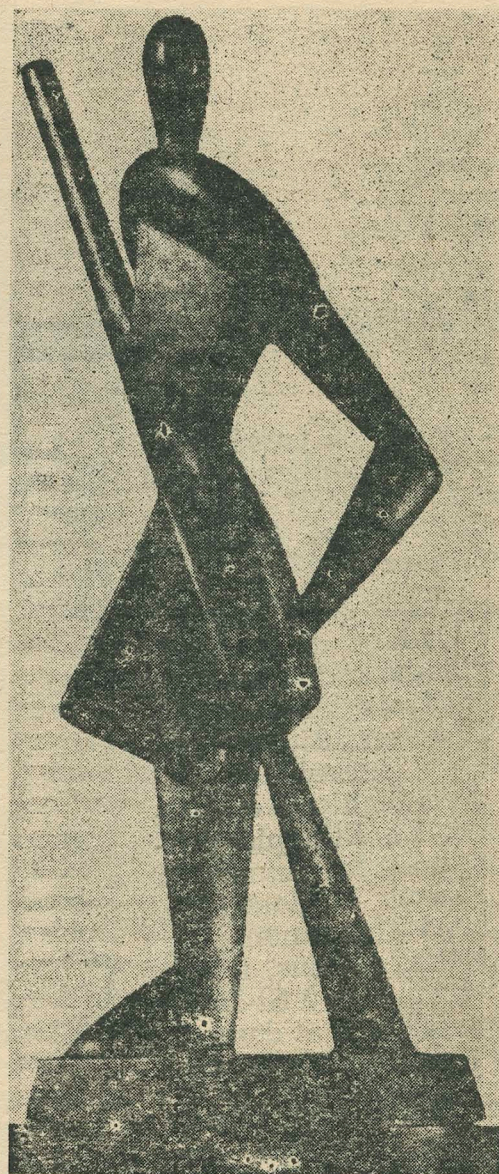
Archipenko, dans son art à lui, est très préoccupé par la pureté de la ligne et la conception de l'espace. Il est aussi très ouvert à l'essai: il s'est servi de couleurs, de vitre, de bois, de divers métaux, et même de "plexiglass".

Mais toujours, Archipenko conserve cette pureté de la ligne, et une certaine qualité esthétique dans ses oeuvres. Il dit lui-même que ses oeuvres ne sont pas "grotesques" et "laidés", mais plaisantes à regarder...

Je dois dire que je fus très impressionné par cet artiste de premier ordre. C'est un homme qui a gardé un "oeil d'enfant", une capacité d'être émerveillé devant les objets les plus simples. Il ne nous révéla rien que nous ne connaissions pas auparavant: il nous fit simplement prendre conscience de ces vérités premières que nous avons tendance à oublier, justement à cause de leur extrême simplicité...

par

Raymond Hébert



"Le Gondolier" d'Archipenko
Une étude dans la frugalité.

PARLONS

M-C Lavoie

SPORTS

Comme vous le savez, le C.S.B. I a un nouvel entraîneur, le Père Lavallée. Afin de vous le faire mieux connaître, je l'ai interviewé récemment. Voici:

Interview: Père Lavallée

1—Vous avez déjà passé quel temps à St-Boniface. Quel était votre travail ici? Ensuite, en Ethiopie? Enfin, êtes-vous content d'être revenu?

C'est un plaisir pour moi de revenir au Collège de St-Boniface. J'ai le bonheur de connaître les élèves des trois dernières années. J'étais ici en 1956-57 comme premier surveillant et professeur de catéchisme en Eléments Latins. En Ethiopie j'enseignais les mathématiques en dixième, onzième et douzième, à l'Ecole Tafari Makonnen.

Pour plusieurs raisons, il fait bon revenir travailler à St-Boniface, en basse altitude et dans un milieu tout à fait sympathique.

2—Quelles furent vos premières impressions lorsqu'on vous demandait d'être l'entraîneur du C.S.B. I?

J'étais content de reprendre cette activité, d'autant plus que je retrouvais quelques-uns de mes anciens joueurs. Je ne me sens pas très prêt pour ce travail après cinq années d'absence. Heureusement que j'ai assisté à quelques parties du Canadien à Montréal et à la télévision. Le jeu n'a pas tellement changé.

3—Qu'attendez-vous de chaque joueur aux pratiques et aux parties? Croyez-vous que les ligues extérieures ont un rôle particulier dans la formation des étudiants?

J'aimerais rencontrer chez tous les joueurs un esprit d'équipe et un réel désir de se perfectionner. La pratique est un temps de travail. A force de répétition, on finit par apprendre quelques trucs bien simples dont on enrichit son jeu. C'est plutôt la finesse qui l'emporte à ce jeu que la force. Enrichir son jeu de toutes sortes de feintes et inventer sur place de nouveaux trucs selon les circonstances. Toujours réfléchir pendant le jeu et prendre des décisions rapides. Pour cela il faut un jeu calme, rapide mais calme, et un esprit très inventif.

Les ligues extérieures fournissent de très précieuses occasions de pratiquer tant de belles qualités sociales en inculquant la maîtrise de soi. Il faut pouvoir dire de chaque joueur: "C'est un gentilhomme." A l'assemblée, l'autre soir à l'Université, j'avais l'impression que nos élèves jouissaient de cette belle réputation.

4—A titre d'entraîneur, quel jeu vous semble le plus efficace?

Lettre au chroniqueur Sportif

Cher M. Lavoie,

Pour la deuxième année consécutive le CSB I prendra part à la ligue Senior A, inter-facultés, à l'Université du Manitoba. C'est un événement dont toute l'équipe se réjouit. En effet, jouer dans une telle ligue signifie s'amuser sainement et selon l'esprit d'un étudiant universitaire.

Mais le CSB I, devra doubler ses efforts parce qu'il ne sera plus secondé par son frère le CSB II. Par contre, ce dernier lui a laissé de bons joueurs, y inclus une ligne prometteuse: Lavoie, Empson et Valcourt.

Si l'an passé, par nos efforts, nous avons réussi à mettre plus d'intérêt dans la ligue inter-facultés, cette année, nous avons le ferme désir de le faire davantage. Nous avons manqué le championnat de cinq minutes. Peu importe, la joute recommence.

(Signé) Hervé Dansereau

Vous avez vu jouer Harvey, Béliveau, Richard, Howe. Un jeu calme, la tête haute, l'esprit en éveil. On joue au plus fin. C'est beau la fougue, des fois, mais parlez-moi d'une fougue maîtrisée. La passe, la feinte, le truc, inventé sur place à cause de cet ensemble de circonstances, voilà le jeu efficace.

5—Vous savez que le CSB I a failli remporter le trophée à l'Université l'an dernier. Nos gars ont quasi goûté aux honneurs du championnat. Quel effet cela aura-t-il sur la saison qui commence?

Je suis sûr que les joueurs ne manqueront pas d'ambition. On joue aussi pour la gloire. Je n'ai pas d'objections à ce qu'on gagne le championnat, au contraire. Mais je compte beaucoup sur un bel esprit sportif, le grand désir de profiter pleinement de ces rencontres sportives.

TWIST — ESSE

avec Denys Michaud

Dans le train, le nouveau marié à sa femme:

"Les courants d'air ne te fatiguent-ils pas?"

"Aucunement!"

"Le soleil n'est-il pas trop chaud?"

"Non."

"Ton siège ne te fatigue-t-il pas?"

"Non plus."

"Le dossier n'est-il pas trop raide?"

"Je m'y sens très bien!"

"Alors, chérie, voudrais-tu changer de place!!!"

La même femme à son époux, quelques années plus tard:

"Chéri, essaie de trouver ce qu'il y a de changé sur moi..."

"Tu as une robe neuve?"

"Non."

"Des bas neufs, alors?"

"Non plus."

"Une nouvelle coiffure?"

"Tu n'y es pas du tout!"

"Je donne ma langue au chat..."

"Je porte un masque à gaz!!!"

Deux amoureux sur un banc:

"Je t'aime!"

"Moi aussi!"

"Je suis tout à toi..."

"Comment peux-tu être tout à moi, si tu n'es même pas tout à toi!!!"

J.E.C.

(Suite de la page 1)

de J.E.C.: celle des grands et celle des petits. A la tête de chaque section il y a un assistant, qui avec l'aide de l'aumônier, dirige les militants. En plus de s'occuper des militants l'assistant est aussi le lien entre sa section et le comité diocésain. Viennent ensuite ceux qui font le gros du travail dans la section: les militants ou chefs d'équipe. Ces derniers sont à la tête d'équipes composées de trois, quatre ou cinq étudiants et dirigent leurs réunions hebdomadaires.

Pour s'aider dans leurs recherches les jécistes ont un instrument de travail: le Bulletin des Equipiers, un petit livre d'une vingtaine de pages, comprenant différents projets que l'on étudie selon trois étapes. le Voir, le Réfléchir et finalement le plus important, l'Agir. A chaque réunion des équipiers, on étudie une de ces étapes. A la première étape les membres voient en quoi consiste le problème, ensuite ils y réfléchissent et enfin ils cherchent, trouvent et mettent en

pratique les différentes solutions à ce problème. En cela ils essaient de devenir meilleurs et aussi ils essaient d'entraîner leurs confrères.

En terminant, je crois pouvoir dire que la J.E.C. est un mouvement idéal pour un jeune qui aime les discussions animées sur des sujets intéressants. En somme, un mouvement qui répond parfaitement aux aspirations de l'étudiant chrétien d'aujourd'hui.

PARLEMENT

(Suite de la page 1)

Le vendredi 12 janvier à 8 h. 40 du soir, les membres de la Chambre avaient à voter au sujet du bill de la défense, présenté par le gouvernement libéral. Les deux groupes en opposition ont voté contre ce bill. Le résultat: le premier ministre a dû faire appel au Gouverneur-général pour la dissolution du parlement.

Le parlement simulé est des plus profitables pour un étudiant qui y participe, car il lui permet d'apprendre les procédures parlementaires, en plus de stimuler en lui un intérêt à la politique.

TOURIST Barber Shop

138, ave. Provencher

Porte voisine de d'Eschambault

LIBRAIRIE FIDES

135, AVE. PROVENCHER

ST-BONIFACE

CH 7-1735

THE WESTERN PAINT CO. LTD.

"The Painter's Supply House Since 1908"

521, rue Hargrave, Winnipeg, Manitoba

J.-A. Schimnowski — Prés.

A.-H. Côté — Vice-Prés., Sec.-Trés.

Téléphone: WH 3-7395-6

L'A.E.C.S.B. se retire de l'U.M.S.U.!

(Suite de la page 1)

Et quelle est-elle cette fameuse "United question"? Ce Collège désirait la même chose que le Collège de Saint-Boniface, c'est-à-dire une participation mitigée à prix réduit à l'UMSU. Le Président du United College, M. Joe Stern, était décidé. Il s'était organisé pour forcer le jeu de l'UMSU: l'Université allait les accepter à prix réduit (i.e. \$3.00) ou United se retirait. Mais le Président de l'Université du Manitoba, M. Saunderson, a rencontré M. Joe Stern tout récemment. Et il lui a dit, avant même de le saluer: "You're in!" Il n'y a pas eu de discussion ou une étude de la situation, seulement ce fameux "You're in!" Même le Dr. Lockhart du United College a dû appuyer M. Saunderson. Il n'avait pas le choix. S'il avait refusé, la première chose à disparaître auraient été les sports inter-facultés. Evidemment, devant un tel ultimatum, les autorités et ensuite les étudiants du United College ont cédé; ils ont même accepté de payer trois dollars de plus qu'auparavant. Ai-je besoin de dire, que le Collège de Saint-Boniface ne peut risquer de tomber dans une situation analogue.

L'attitude de l'Université ne nous est plus du tout favorable. D'abord, le comité chargé d'étudier les relations financières entre l'UMSU et les facultés et collèges, vient de soumettre son rapport. C'est à ce même comité que nous avons soumis notre propre rapport A PROPOS D'UNE AFFILIATION A L'UMSU. Puisque nous étions seuls avec United College à demander une participation mitigée à prix réduit, le rapport est loin de nous être favorable. Et il n'est en réalité qu'une réponse au Collège de Saint-Boniface. En voici quelques extraits:

"The basic principle arrived at was: The University of Manitoba Students' Union (Hereafter cited UMSU) is — and ought to be — the superior student organization within the University."

"Upon the acceptance of this report, it is the intention of the committee to submit the following recommendations to UMSU council for adoption:

1. that there be no associate-membership in the UMSU."
2. That Chartered Accountancy and St-Boniface College be required to reach a decision with respect to membership within a period of one year from the adoption of this recommendation.
3. That further consideration be given to improving the position of UMSU as the superior student organization within the university."

Ce rapport n'est pas encore approuvé, mais l'UMSU l'a déjà accepté. Et je vous assure, qu'avec les trois membres les plus influents du Conseil sur ce comité, il le sera à la prochaine réunion et presque à l'unanimité.

Et des recommandations de ce genre, on en trouve encore partout dans d'autres rapports. Il y en a un ici qui montre bien jusqu'à quel point veulent aller les étudiants du campus.

Je cite: "When conflicts of interest arise between U.M.S.U. and the faculty councils, there is no means of settling them. It is hoped that, by adding a section entitled "Jurisdiction" to the Constitution, part of this problem will be overcome.

- a) The practicality and means of enabling the student body can establish itself, in the UMSU Council, as an autonomous entity controlling their own affairs without the veto power of the administrative authorities;

- b) the question of whether the student body can establish some means of disciplining its own members through an institution such as a "Student Discipline Court."

"The committee also objects the tendency on the campus for all student organization to operate independently of one another without central direction. It is this movement that is preventing the development of a 'Manitoba Spirit'."

Ensuite, ils ont proposé une constitution nouvellement révisée. Elle est déjà adoptée en principe. Et ils y ont mis une clause pour assurer l'autorité de l'UMSU. La voici: "No representative of a student organization which is an affiliated college of the University of Manitoba or an associate member of the UMSU shall be eligible to occupy his position at the UMSU Council until this Constitution has been ratified by the governing board of the affiliated college or associate student organizations concerned. This constitution and all amendments to it shall be binding on the said student organizations, save that any amendment to Article XI (fees) must be approved by the governing board of the affiliated college and for associate student body before it is binding upon them".

Malgré tout cela, il ne faut pas oublier que le Collège peut demeurer dans l'UMSU pendant encore un an. Mais, est-ce que ce serait selon les conditions qui ont résulté des négociations? Certainement pas. Ces conditions ne valent plus justement à cause de la nouvelle constitution qui dit bien clairement: "Associate members of the UMSU shall pay to the UMSU Council for the purpose of financing its activities the sum of \$4.20 and shall not be assessed the fees mentioned in sub-section iii to vii, of section 1 of this Article." Ceci veut dire au-dessus de quatre cents dollars! Plus que tout le budget de l'A.E.C.S.B.

Ceci affecte nécessairement tous les membres de l'A.E.C.S.B. Et qu'en pensent-ils? Veulent-ils participer à l'UMSU à n'importe quel prix? Sûrement pas! Peut-être le veulent-ils à prix modéré, mais ils ne peuvent plus l'espérer! C'est tout ou rien. Et il est certain que, puisqu'il en est ainsi, la plupart et la grande majorité des collégiens se disent que "Charité bien ordonnée commence par soi-même."

Les résultats des négociations entre le Collège et l'Université ne valent plus. Des adoptions de rapport et les amendements à la Constitution l'emportent sur les décisions antérieures de l'Exécutif de l'UMSU. Et d'autres négociations sont certainement inutiles. Le Collège ne peut pas demander à l'UMSU de refaire sa constitution qui vient justement d'être révisée.

Bref, le Collège de Saint-Boniface a été, est et sera toujours une minorité qu'écrase inlassablement la majorité. Il doit donc réagir. Sinon, l'A.E.C.S.B. sera l'an prochain ou elle en est aujourd'hui, et toute une année aura été perdue.

L'Exécutif se voit obligé de recommander l'adoption des mesures suivantes:

1. que l'Association des Elèves du Collège de St-Boniface ne prolonge pas sa période d'essai dans l'UMSU;
2. que l'A.E.C.S.B. laisse tomber le plus diplomatiquement possible son affiliation à l'UMSU;
3. qu'un rapport très complet et très détaillé expliquant cette expérience des deux dernières années soit rédigé et conservé, et ce, surtout à l'intention des futurs collégiens.